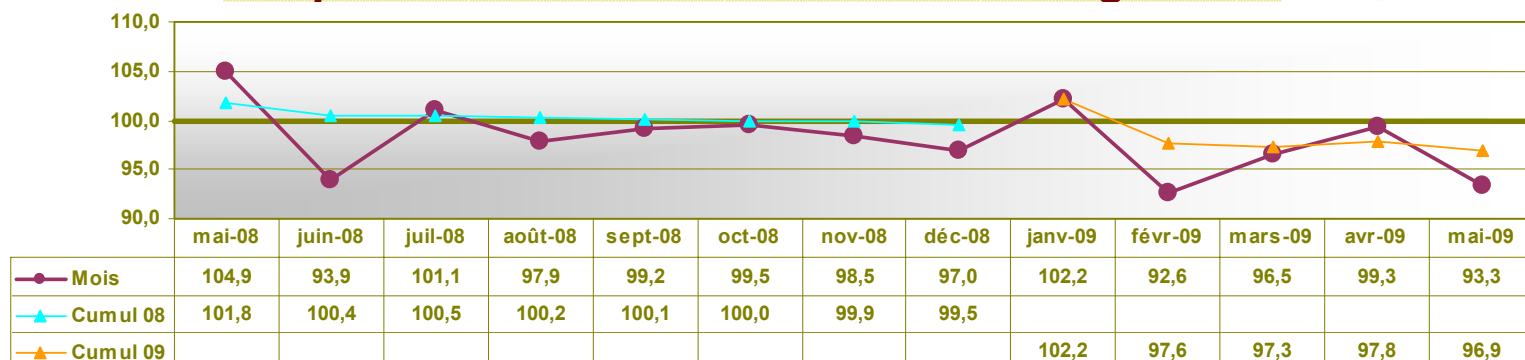


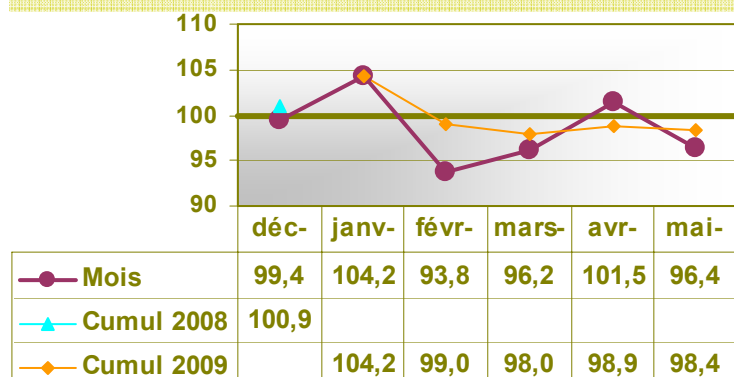
Dépenses de consommation : indice global



Brutale chute en valeur absolue, mais ... L'évolution de la consommation en valeur brute est une donnée fondamentale pour les professionnels du commerce, elle seule permet de situer directement les performances des magasins en fonction du marché. Nous continuerons donc à diffuser cette valeur brute chaque mois. Quitte à indiquer, séparément et si nécessaire, des coefficients correcteurs pour tenir compte des jours ouvrables et des variations saisonnières.

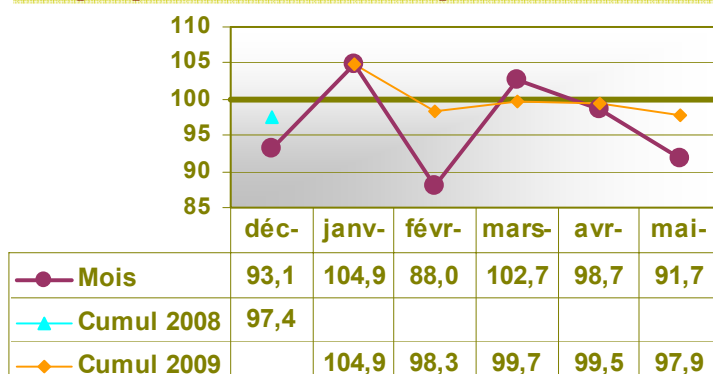
Pour mai l'exercice est indispensable. Les ventes ont sévèrement chuté : - 6,7%, mais ceci est dû essentiellement au jeu compliqué des ponts, la correction des jours ouvrables est de +7%. Finalement donc la consommation des ménages continue à s'inscrire dans la tendance des huit derniers mois : une stagnation.

Alimentation



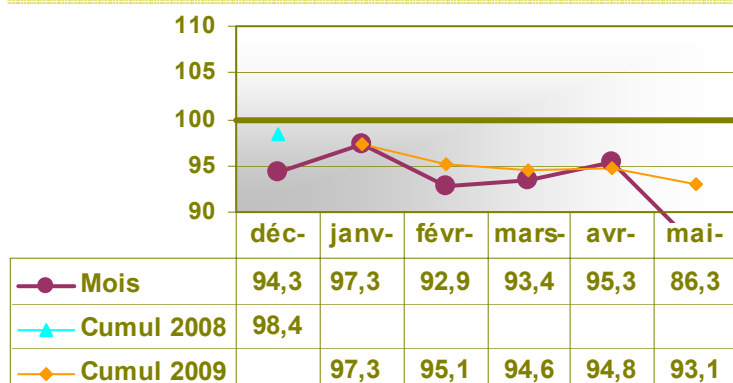
L'alimentation reste le point d'ancrage de la consommation, elle réalise les moins mauvaises performances. Les supermarchés, dont elle constitue l'essentiel du chiffre d'affaires, résistent le mieux, alors que dans les hypermarchés et les magasins populaires, dont la fréquentation dépend aussi du non alimentaire, elle est en retrait de un à deux points.

Équipement de la personne



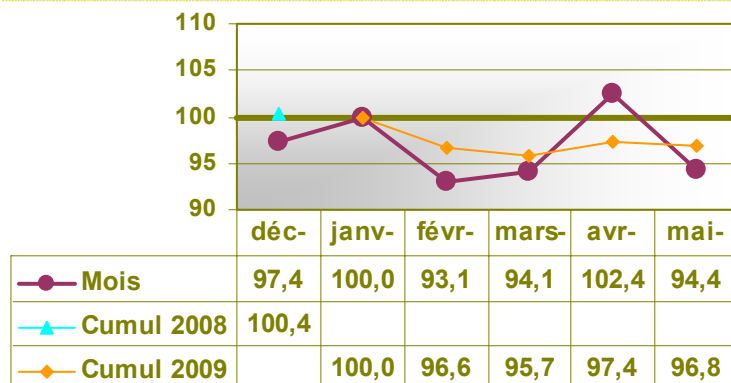
Premier touché par la crise, l'habillement ne parvient toujours pas à se relever. En mai les grands magasins sont les plus touchés mais, quelques soient les circuits la baisse avoisine les 10% sur un an. Les accessoires et la maroquinerie accusent une baisse encore plus forte, certainement liée au décalage de la fête des mères.

Équipement du foyer



Dans ce secteur, le meuble est le secteur le plus touché avec une chute du CA brut qui atteint près de 20% dans les boutiques de centre-ville et les magasins traditionnels. L'électroménager est également à la peine avec une baisse de plus de 10%. Le bricolage reste aussi en négatif au-delà de -5%.

Loisirs - divers



De la librairie-papeterie au sport, tous les postes de loisirs et culture sont en négatif. Les plus touchés sont l'horlogerie-bijouterie, la parfumerie et les fleurs, victimes du report de la fête des mères sur juin, comme la maroquinerie et les accessoires de la personne.